

PARLEMENT EUROPÉEN

1999



2004

12.01.2006

COMPTE RENDU

de la présence de la délégation à la séance d'inauguration de l'Assemblée nationale afghane du 18 au 21 décembre 2005

Rapporteur: Jürgen Schröder

(Traduction externe)

CR\597683FR.doc

PE 367.875v01-00

FR

FR

INTRODUCTION

Une lettre d'invitation à assister à la séance d'inauguration de l'Assemblée nationale afghane le 19 décembre 2005 a été envoyée le 13 décembre 2005 par Son Éminence Humayun Tandar, ambassadeur de la République islamique d'Afghanistan, aux Communautés européennes et au président du Parlement européen. À la suite de cette invitation, la Conférence des présidents a autorisé, le 14 décembre 2005, une délégation comprenant un vice-président du Parlement européen à assister à l'événement.

Étant donné qu'aucun vice-président n'était disponible pour se rendre à Kaboul aux dates requises, le président du Parlement a été représenté à la séance d'inauguration par M. Juergen Schroeder, membre du PPE et de la commission du développement. La délégation était accompagnée par M^{me} Anne McLauchlan, du secrétariat de la commission du développement.

La délégation souhaite transmettre ses remerciements les plus sincères à la délégation de la Commission européenne à Kaboul, en particulier à M. Eduard Auer, chargé d'affaires de la délégation de la Commission au moment de la visite, sans qui il aurait été impossible d'organiser cette dernière.

Étant donné que la plupart des vols en partance de l'Afghanistan affichaient complet pendant la période précédant Noël, la délégation a dû rester à Kaboul jusqu'au 21 décembre 2005, date à laquelle des vols étaient à nouveau disponibles. Des réunions se sont tenues pendant cette période en présence de représentants de la communauté internationale et du président de la commission électorale internationale. La délégation a été informée qu'il serait inapproprié de rencontrer des figures de proue de l'Assemblée nationale étant donné que tous ses membres principaux étaient candidats au poste de porte-parole et qu'une réunion avec l'un d'entre eux aurait pu être interprétée comme un témoignage de soutien. Le programme complet de la visite est joint en annexe, ainsi que le programme de la séance d'inauguration.

La séance d'inauguration

La séance d'inauguration du premier parlement afghan depuis 30 ans s'est déroulée sous haute surveillance. Elle s'adressait principalement aux Afghans, même si certains membres de la communauté internationale en Afghanistan étaient également invités. Les seuls invités qui sont venus de l'extérieur du pays pour assister à la cérémonie étaient M. Schroeder et le vice-président des États-Unis, Dick Cheney. Malheureusement, M. Cheney n'était pas présent dans le bâtiment de l'Assemblée nationale au début de la cérémonie et son arrivée ultérieure dans un hélicoptère qui a atterri très près du bâtiment a interrompu la cérémonie en raison du bruit et des poussières. Cet événement a ensuite été cité comme un exemple de comportement inapproprié de la part des États-Unis.

Après une récitation du Quran sacré et l'interprétation de l'hymne national et d'autres chants nationaux, les invités et députés ont été accueillis par Azizullah Loden, secrétaire général du secrétariat provisoire de l'Assemblée nationale. Plus tard, M. Schroeder a eu l'occasion de saluer M. Loden, qui est également un conseiller du président Karzai, et d'exprimer ses espoirs quant à la poursuite des relations cordiales entre le Parlement européen et l'Assemblée nationale afghane.

Le Père de la Nation, l'ancien roi Mohammed Zahir, a pris brièvement la parole, ses paroles déclenchant les applaudissements de l'Assemblée: «Je remercie Dieu de pouvoir participer aujourd'hui à une cérémonie qui constitue un pas vers la reconstruction de l'Afghanistan après des décennies de combat. Le peuple afghan réussira.»

Les membres de l'Assemblée nationale ont prêté serment devant Hamid Karzai, président de la république islamique d'Afghanistan, qui a ensuite prononcé le discours inaugural. Dans un discours émouvant, il a qualifié la cérémonie de symbole de l'unification des Afghans, et de pas important vers la démocratie: «permettez-moi d'affirmer au monde que l'Afghanistan renaît des cendres de l'invasion et vivra pour toujours».

La nouvelle Assemblée nationale et les nouveaux processus électoraux

La présence d'anciens chefs de guerre et de leurs proches au sein de l'Assemblée nationale constituait la préoccupation principale de nombreux interlocuteurs de M. Schroeder pendant la visite. Les procédures de vérification menées pendant le processus électoral pour rayer les candidats ayant des liens avec des groupes armés ont été largement considérées comme un échec. D'aucuns affirment que cet échec ternit la légitimité du nouveau parlement aux yeux d'une grande partie de l'électorat. De nombreux électeurs avaient préféré des candidates féminines, même dans des zones traditionnelles comme Herat, pensant qu'il était improbable que des femmes aient été impliquées dans des violences par le passé. Toutefois, selon d'autres interlocuteurs, l'élection d'anciens chefs de guerre peut être perçue comme un aspect positif étant donné qu'ils seront désormais capables de résoudre leurs divergences via des processus politiques plutôt qu'en faisant parler la poudre.

Les groupes politiques au sein de l'Assemblée nationale étaient à peu près au nombre de 100 au moment de la visite de la délégation, ce qui représente un problème potentiel non seulement pour le déroulement des activités parlementaires, mais aussi pour la tenue des prochaines élections. M. Bismillah Bissmil, président de la commission électorale indépendante, devenu l'autorité nationale électorale en lieu et place de l'organe mixte d'administration des élections en partie dirigé par les Nations unies la veille de la cérémonie d'inauguration, a cité le système électoral comme étant l'une des difficultés principales de l'élection parlementaire. Selon lui, le système électoral complexe, le *Single non-Transferable Vote* – un vote pour un nom – est «inefficace», mais le système qu'il prône, la représentation proportionnelle, dépendrait de l'émergence d'alliances entre les partis, ce qui mènerait à un nombre moins important de partis politiques. M. Bismillah espérait une évolution en ce sens.

Les élections du conseil général et les élections municipales doivent toujours avoir lieu, et M. Bismillah a indiqué l'intention du gouvernement de les organiser en 2006. Toutefois, étant donné que la loi requiert la tenue d'élections municipales dans toutes les villes comptant un minimum de 1 000 ménages et possédant un rayon minimum de 1 km, ce qui couvre un très grand nombre de villes, les élections s'avèreraient compliquées et donc onéreuses. M. Bismillah a appelé au soutien continu de la communauté internationale, soulignant au passage que sa commission était nouvellement constituée, dotée d'un nombre insuffisant de ressources et avait besoin de développer ses capacités. Il a également souligné que la population afghane avait le sentiment que cette demande de soutien était légitime à la lumière de l'assistance qu'elle avait apportée dans la chute du communisme et la lutte contre le terrorisme. Toutefois, certains signes indiquent que la communauté internationale serait réticente à soutenir d'autres élections

complexes en un laps de temps si court, en particulier vu que les organes élus disposeraient de peu de fonctions.

Contexte politique et stratégique

Dans le cadre des débats avec la délégation, les interlocuteurs ont souligné l'importance stratégique de l'Afghanistan en raison de sa position au carrefour entre le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest, ainsi que son rôle crucial dans la lutte contre le terrorisme international ainsi que pour les relations entre le monde islamique et l'Occident. Il a été souligné qu'il était important pour la stabilité de toute la région que l'Afghanistan conserve son indépendance et entretienne parallèlement de bonnes relations avec les anciennes républiques soviétiques du sud, l'Iran et le Pakistan. L'Union européenne était quant à elle confrontée à un double défi: celui d'être considérée sur un pied d'égalité avec les États-Unis, mais aussi celui d'aboutir à l'acceptation de ses moyens de résolution des conflits. En particulier, l'approche de l'Union européenne, qui privilégie la gestion du risque d'affrontement de civilisations par le dialogue plutôt que par l'intervention armée, a été saluée par plusieurs interlocuteurs, comme l'ambassadeur d'Allemagne et le chef du contingent militaire allemand basé à Kaboul. Dans ce contexte, la Fondation Konrad Adenauer et la Fondation Friedrich Ebert ainsi que d'autres associations similaires ont joué un rôle important en soutenant le dialogue entre chrétiens et musulmans.

Le processus de formation d'une nation a été considéré comme une première car l'Afghanistan était traditionnellement un pays comportant «une forte société et un faible gouvernement». En relevant ce défi, le président Karzai aurait agi de manière plus conservatrice que prévu, promouvant des liens étroits avec les leaders religieux. Cette stratégie pourrait s'avérer payante pour son maintien au pouvoir.

Futur rôle du Parlement européen

La présence de M. Schroeder, représentant du président du Parlement européen, à la séance d'inauguration de l'Assemblée nationale afghane, a été grandement appréciée par les Afghans et la communauté internationale. L'ensemble des interlocuteurs a convenu que le Parlement européen devrait continuer à promouvoir des liens étroits avec son homologue afghan, par exemple via l'établissement d'une commission parlementaire mixte ou d'une délégation permanente.

Au cours d'un entretien avec M. Schroeder, le ministre afghan des affaires étrangères, M. Abdullah, a exprimé sa gratitude et celle de tout le gouvernement au président du Parlement européen, le député européen Josep Borrell, pour son soutien considérable pour la signature à Strasbourg le 16 novembre 2005 de l'accord de partenariat entre l'Afghanistan et l'Union européenne, un événement capital pour la consolidation du processus de démocratisation dans ce pays.

VISITE DE M. JUERGEN SCHROEDER, DÉPUTÉ EUROPÉEN
18 – 21 DECEMBRE 2005

18 décembre

- 16 h 30 Arrivée à l'aéroport international de Kaboul dans un avion en provenance de Dubaï
- 17 h 30 Rencontre avec M. Eduard Auer, chargé d'affaires de la délégation CE
Présentation du programme de la visite
Lieu: Serena Hotel
- 19 h 30 Réception de Noël
Lieu: ambassade du Royaume-Uni

19 décembre

- 9 h 30 Début de la cérémonie d'inauguration
- 12 heures Fin de la cérémonie d'inauguration
- 14 heures Banquet d'inauguration
Lieu: ministère des affaires étrangères
- 16 heures Réunion avec le contingent militaire allemand
Lieu: Camp Warehouse
Contact: Oberstleutnant Uwe Lampe, 070-230857
- 19 heures Dîner avec le chargé d'affaires, délégation CE

20 décembre

- 9 heures Réunion avec l'ambassadeur d'Allemagne
Lieu: ambassade d'Allemagne
- 10 h 30 Réunion avec M. Bissmillah, président de la commission électorale internationale
Lieu: enceinte de la commission, Jalalabad Road
- 12 heures-14 heures Rencontre avec la presse
Lieu: Serena Hotel
- 15 heures Réunion avec Francesc Vendrell, représentant spécial de l'UE
Lieu: bureau du RSUE

19 heures Dîner avec Clemens Potocki, responsable des finances et des contrats, et Elizabeth Rousset, secteur opérations, délégation de la Commission européenne

21 décembre

7 h 30 Départ vers l'aéroport de Kaboul

9 heures Départ de l'aéroport de Kaboul vers Dubaï

12 heures Arrivée à Dubaï



Programme

Séance d'inauguration de l'Assemblée nationale afghane

Lundi 19 décembre 2005
Bâtiment de l'Assemblée nationale
Kaboul- Afghanistan

- | | |
|-------------------|--|
| 7 heures-7 h 30 | Lever du drapeau national de l'Afghanistan au bâtiment de l'Assemblée nationale par Azizullah Loden, secrétaire général du secrétariat provisoire de l'Assemblée nationale afghane |
| 9 h 30-9 h 35 | Récitation du Quran sacré par Qari Barakatullah Salim |
| 9 h 35-9 h 40 | Hymne national de l'Afghanistan |
| 9 h 40-9 h 50 | Chants nationaux en pashto par des groupes d'étudiants |
| 9 h 50-10 heures | Allocution de bienvenue et présentation de l'ordre du jour par Azizullah Loden, secrétaire général du secrétariat provisoire de l'Assemblée nationale afghane |
| 10 heures-10 h 05 | Les présidents provisoires de la Wolesi Jerga et de la Mashrano Jerga et le conseil administratif prennent place |
| 10 h 05-10 h 10 | Discours par le président provisoire de la Wolesi Jerga |
| 10 h 10-10 h 15 | Allocution par Sa Majesté Mohammad Zahir, Père de la Nation |
| 10 h 15-10 h 25 | PRESTATION DE SERMENT – Tous les députés de l'Assemblée nationale sont assermentés par Son Excellence Hamid Karzai, président de la République islamique d'Afghanistan |
| 10 h 25-11 h 25 | Discours inaugural par Son Excellence Hamid Karzai, Président de la République islamique d'Afghanistan |
| 11 h 25-11 h 35 | Chanson nationale en dari par un groupe d'étudiants |

11 h 35-11 h 45	Le président provisoire de la Wolesi Jerga annonce l'heure de la prochaine séance et lève la séance
11 h 45-11 h 50	Prières dirigées par Hazrat Sahib Sebghatullah Mojadedi
11 h 50	Son Excellence Hamid Karzai, président de la République islamique d'Afghanistan, quitte le bâtiment de l'Assemblée nationale
11 h 55	Départ des dignitaires étrangers
12 heures	Départ de tous les invités et députés